

3^o *Thérèse Provener*. Elle épousa *N... de Roost*, de St-Trond, qui portait de semé de quintefeilles de au lion de brochant sur le tout.

C *Marie Provener*, dit *Provenaire*. Elle épousa, l'an 1534, *Jacques de Han*, dit *de Matthijs*, écuyer, fils de *Jean*, écuyer. Ce mariage est mentionné, comme nous l'avons dit, au *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*. *Jacques de Han*, dit *de Matthijs*, portait écartelé, au premier et au quatrième canton de sable aux trois coupes d'argent posées en fasce, au chef emmanché de trois pointes d'or; au deuxième et au troisième canton d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux cotices de même.

D 1^o *Henri Previnair*, propriétaire, à Enines. Il épousa *Madeleine Larchier*, à Enines, qui portait d'or au chevron d'azur accompagné de trois tierces-feuilles de même, posées deux en chef et une en pointe; au chef de sable chargé d'un lion léopardé d'or armé et lampassé de gueules; dont deux enfants; voir la lettre E.

2^o *Jacques Previnair*, qui a été chanoine.

(Cette postérité est confirmée par une déclaration du bourgmestre d'Enines, en date du 28 août 1844, et basée sur d'anciens actes de la commune.)

E 1^o *Godefroid Previnair*, fut propriétaire à Enines. Il épousa en premières noccs *N... van Beerwaert*, d'Enines, et :

En secondes noccs, *Jeanne Crèveœur*, à Nodrange, dépendance de Marilles, où il alla s'établir. Ils eurent un fils, rapporté à la lettre F.

2^o *Anne Previnair*, qui ne paraît pas s'être mariée et qui pourrait bien avoir été la béguine *Anne Proveneers*, de St-Trond.

(Cette postérité est également confirmée par la déclaration du bourgmestre d'Enines, citée plus haut.)

F *Godefroid Previnair*, propriétaire à Marilles, où il naquit le 11 octobre 1687, comme le témoigne son acte de naissance, dans lequel il est dit fils de *Godefroid Previnair* et de *Jeanne Crèveœur*, ayant eu pour parrain *Henri Previnair*, son aïeul, et pour marraine *Marie-Catherine Lorrain*. Il épousa *Marie Staes*, à Marilles, qui portait coupé d'argent et de sable, au lion de l'un en l'autre brochant sur le tout. De ce mariage un fils qui suit : G.

G *Ignace-Joseph Previnair*, propriétaire à Nodrange, dépendance de Marilles, où il naquit le 5 mars 1726, comme le témoigne son acte de naissance. Il fut docteur en médecine, à Louvain, et épousa *Catherine Rondas*, fille de *N...* et de *N... van Elewijck*; dont un fils qui suit : H.

H *Pierre-Jean-Baptiste Prévinaire*, né à Louvain le 26 février 1753, comme le porte son acte de naissance. Il fut docteur en médecine à Bruxelles, et auteur d'un mémoire sur les asphixies, ou les dangers des enterrements

précipités, mémoire qui a été couronné par l'académie de Bruxelles; et d'une brochure intitulée : *l'Empirisme dévoilé*. Il épousa *Jeanne Courtin*, fille de *Pierre-Joseph* et de *N... de Vienne*, qui portait de gueules à l'aigle d'or. De ce mariage :

Eugène-Joseph Prévinaire, né à Bruxelles le 17 février 1781, comme le témoigne son acte de naissance; ancien administrateur-général au Ministère de l'Intérieur des Pays-Bas, actuellement rentier à Bruxelles. Il épousa *Marie-Cathérine van Uje*, fille de *Gérard* et de *Marie de Neeff*, petite-fille de *Gérard* et de *N... von Schenck*. Les *van Uje*, issus des *van Uden*, du Brabant-Hollandais, portent d'argent à deux fascés de gueules, accompagnées de douze merlettes posées en orle, et d'un franc quartier, le tout de même. Ils eurent un fils qui suit :

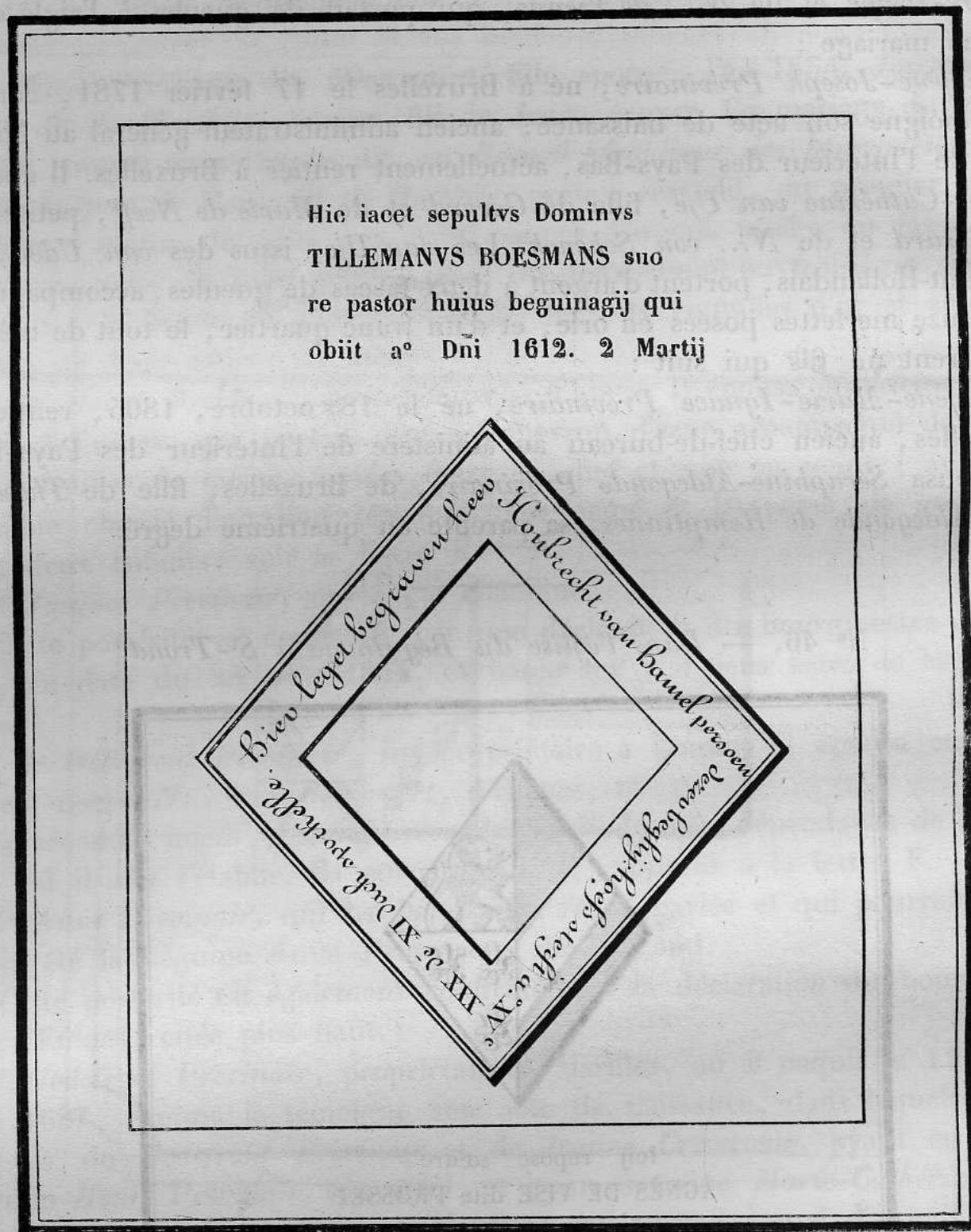
Eugène-Marie-Ignace Prévinaire, né le 18 octobre, 1805, rentier à Bruxelles, ancien chef-de-bureau au Ministère de l'Intérieur des Pays-Bas. Il épousa *Séraphine-Aldegonde Prévinaire*, de Bruxelles, fille de *Théodore* et d'*Aldegonde de Hemptinnes*, sa parente au quatrième degré.

N° 46. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.



Icij repose sœur
 AGNÈS DE VISE dite PROSSET
 religieuse professe de 35 ans
 beguine du beghine hoff laquel
 en lan 16..3 ij institua chasque
 jeudi de la semaine les graces
 du très adorable S^t Sacrement
 legua douse florins brabant de
 rente acquis au denier vingt
 et trespassa le 13^e juin 1646
 Requiescat in pace amen
 et sœur CORNELIA DE
 VISE dite PROSSET.

N^o 47. — Dans l'église du Béguinage à St-Trond.

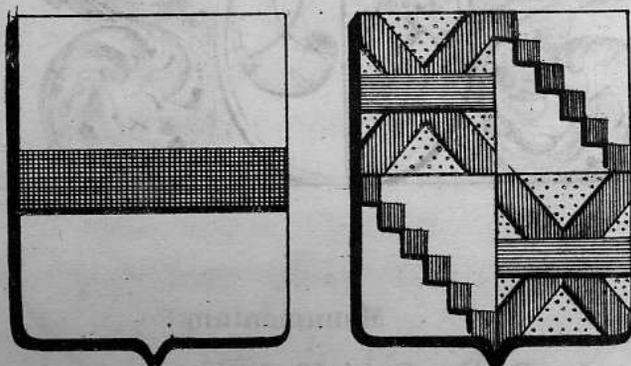


La maison *Boesmans* était autrefois une des familles patriciennes de la ville de St-Trond; elle portait pour armoiries: écartelé, au premier d'or aux deux merlettes de sable posées en fasce; au deuxième, d'argent aux deux quintefeuilles de gueules, boutonnées d'argent et posées en pal; au troisième, d'argent aux deux fleurs-de-lis de sable posées en fasce; et au quatrième, d'or aux cinq fusées de sable, posées en fasce. Une autre branche de cette famille portait: écartelé, au premier, d'argent aux deux merlettes de sable

posées en fasce; au deuxième, d'or aux deux quintefeuilles de gueules boutonées d'argent posées de même; au troisième, d'or aux deux fleurs-de-lis de sable: et au quatrième, d'argent aux cinq fusées de sable posées en fasce; à la fasce de gueules brochant sur le tout.

(L'inscription gothique placée autour de cette pierre tumulaire est tellement détériorée que nous n'avons pu la lire.)

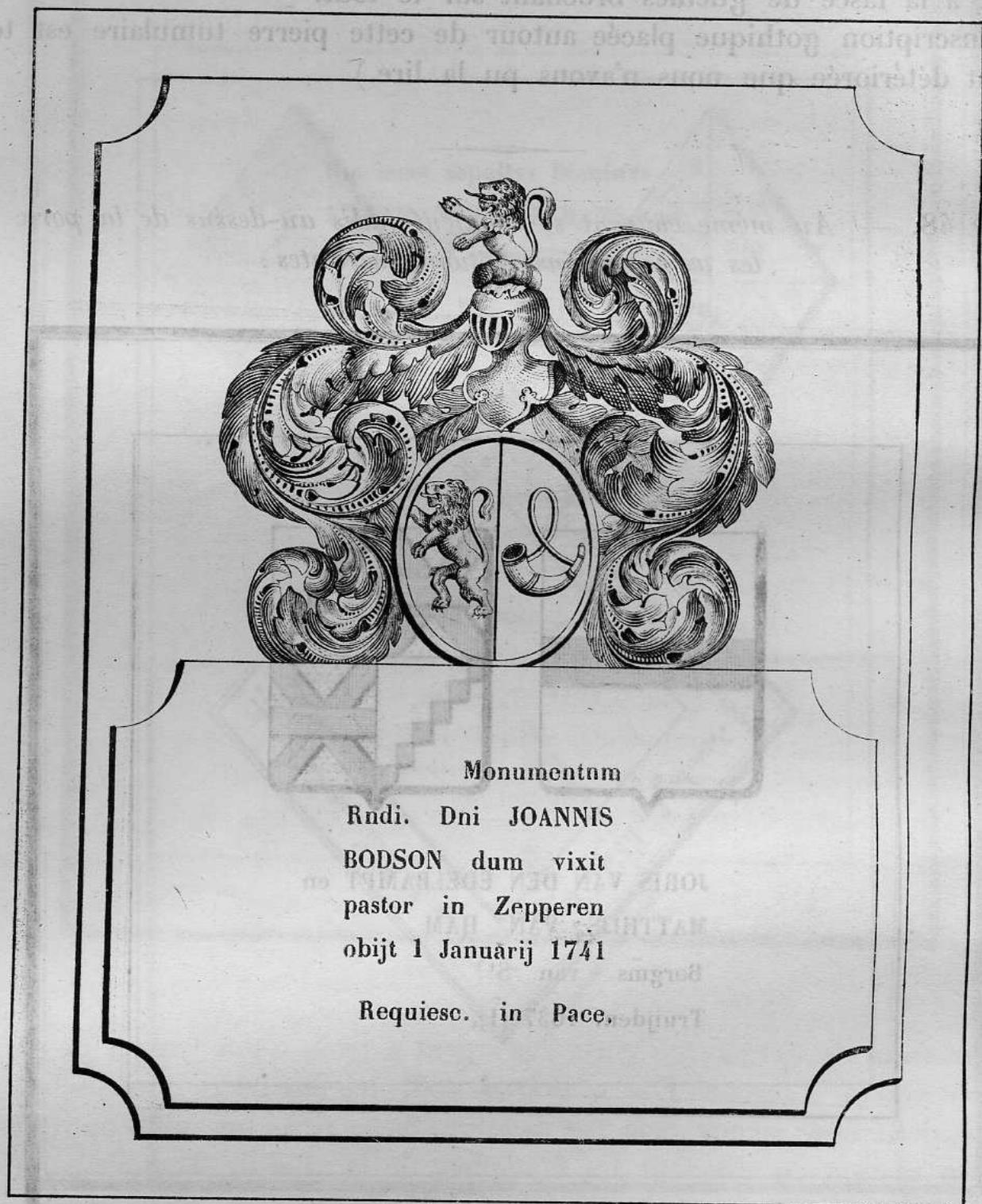
N^o 48. — *Au même couvent se voyaient jadis au-dessus de la porte les armes et inscriptions suivantes :*



JORIS VAN DEN EDELBAMPT en
MATTHIJS VAN HAM
Borgms. van S^t
Truijden. 1637 (1).

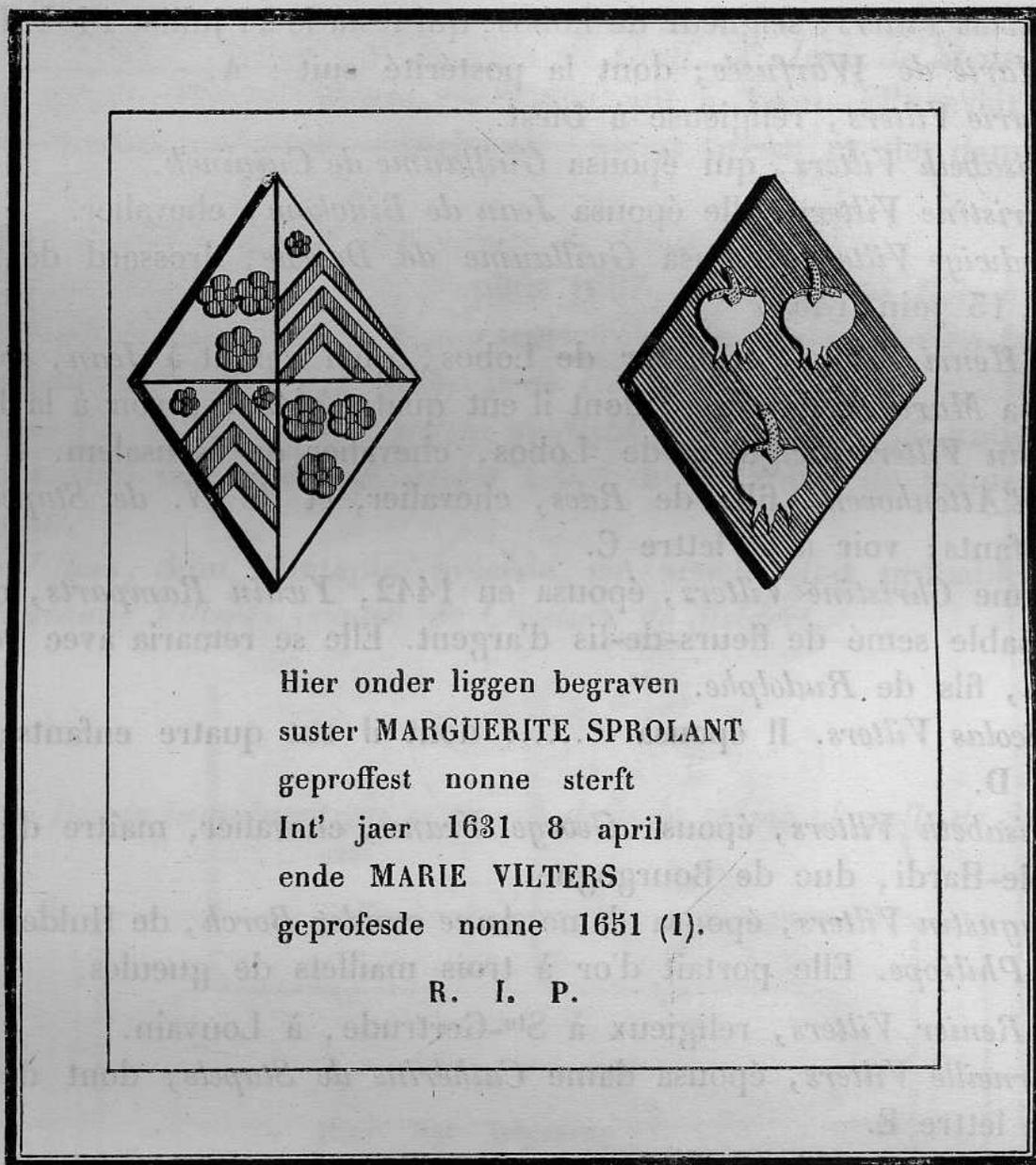
(1) *George van den Edelbampton et Mathieu van Ham, bourgm^e de S^t-Trond, 1637.*

N^o 49. — Dans le couvent des R. P. Rédemptoristes, dit Steenart,
à St-Trond.



Nous n'avons pu nous procurer les émaux des armes de la famille Bodson, qui paraît principalement avoir habité la ville de Spa; car le *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*, parle d'une *Cathérine Bodson*, fille d'un *Jean-Antoine Bodson*, natif de Spa, et de *Marie Cleyne*, fille de *Jean Cleyne*. Cette *Cathérine Bodson* fut mariée à *Jacques Lambinon*, mort le 26 juin 1667 et fut enterrée auprès de son époux dans l'église de St-Nicolas-Outre-Meuse, à Liège.

N° 50. — Dans le même couvent.



La maison de *Sprolants*, portait d'argent à trois quintefeilles de gueules boutonnées d'argent. Ces armoiries sont ici écartelées avec celles de *Scroots*, dont nous avons déjà fait mention. Nous parlerons plus amplement de cette maison en donnant les épitaphes de la ville de Tongres.

VILTERS.

L'ancienne et noble maison de *Vilters*, portait de sinople à trois navets d'argent, tigés d'or.

La généalogie de cette famille commence par *Henri Vilters*, seigneur de

(1) Ci gisent sœur *Marguerite Sprolant*, religieuse professe, décédée en l'année 1631 le 8 avril, et *Marie Vilters*, religieuse professe 1651. R. I. P.

Lobos. Il épousa dame *Anne de Schoonvorst*; dont il eut cinq enfants, savoir :

1^o *Nicolas Vilters*, seigneur de Lobos, qui testa le 24 juillet 1462. Il épousa dame *Marie de Warfusée*; dont la postérité suit : A.

2^o *Marie Vilters*, religieuse à Diest.

3^o *Élisabeth Vilters*, qui épousa *Guillaume de Cuininck*.

4^o *Christine Vilters*. Elle épousa *Jean de Binckom*, chevalier.

5^o *Hedwige Vilters*, épousa *Guillaume de Doorne*, drossard de Zichem, mort le 13 juin 1461.

A 1^o *Henri Vilters*, seigneur de Lobos, qu'il vendit à *Jean*, son frère. Il épousa *Marie de Kersbeke*; dont il eut quatre enfants; voir à la lettre B.

2^o *Jean Vilters*, seigneur de Lobos, chevalier de Jérusalem. Il épousa *Marie d'Attenhoven*, fille de *Raes*, chevalier, et de *N. de Stapel*; dont deux enfants; voir à la lettre C.

3^o Dame *Christine Vilters*, épousa en 1442, *Yvain Ramparts*, qui portait de sable semé de fleurs-de-lis d'argent. Elle se remaria avec *Jean van Berchem*, fils de *Rudolphe*.

4^o *Nicolas Vilters*. Il épousa; dont il eut quatre enfants; voir à la lettre D.

5^o *Élisabeth Vilters*, épousa *George Vranx*, chevalier, maître d'hôtel de Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne.

6^o *Augustin Vilters*, épousa dame *Anne vander Borch*, de Huldenberghe, fille de *Philippe*. Elle portait d'or à trois maillets de gueules.

B 1^o *Renier Vilters*, religieux à Ste-Gertrude, à Louvain.

2^o *Corneille Vilters*, épousa dame *Cathérine de Stapele*; dont deux fils; voir à la lettre E.

3^o *Alexandrine Vilters*, épousa *Jean vander Meeren*.

4^o *Béatrix Vilters*, religieuse à Diest.

C 1^o *Marie Vilters*, religieuse à Bernardael.

2^o *Jean Vilters*, seigneur de Lobos, épousa dame *Isabelle van Mijl*, fille de *Daniel*, châtelain d'Arenberg, tué l'an 1488, et de dame *Élisabeth de Bouchout*; dont quatre enfants; voir à la lettre F.

D 1^o *Cathérine Vilters*, épousa *N. van Beringen*.

2^o *Christine Vilters*, épousa *Corneille Roeloffs*, en 1522.

3^o *Barbe Vilters*, épousa *Marcel de Diest*.

4^o *Élisabeth Vilters*, épousa *Arnould de Stevordt*, issu des comtes de Loos.

E 1^o *Nicolas Vilters*, 1528. Il épousa *Digne Heijns*, alias *Van Halle*; dont un fils; voir à la lettre G.

2^o *Arnould Vilters*. Il épousa dame *Jeanne Goemans*; voir lettre H.

F 1^o *Jean Vilters*, seigneur de Lobos, se mésallia.

2° *Daniel Vilters*. Il épousa dame *N. de Sprolant*, qui portait d'argent à trois quintefeilles de gueules, boutonnées d'argent; dont la postérité suit à la lettre I.

3° *Marie Vilters*, épousa : 1° *Jacques de Croij*, 2° *Jean de Strasbourg*.

4° *Marguérite Vilters*, morte en 1587, gît à Léau. Elle avait épousé *Gérard de Rijckel*, seigneur d'Oirbeeck, fils d'*Adrien* et de dame *Marie Cans*.

G *Adrien Vilters*, épousa *Marguérite de Budt*.

H *Cathérine Vilters*, morte le 25 août 1667, épousa *Jean Hiegaerts*, qui portait de sinople coupé d'argent aux trois croisettes d'or posées en fasce.

I 1° *Sébastien Vilters*, épousa *Marie de Rijckel*.

2° *Jeanne Vilters*, veuve de *Chrétien de Meldert*, mourut le 16 juillet 1640. Nous donnerons leur épitaphe parmi celles du faubourg de Schuerhoven, de St-Trond.

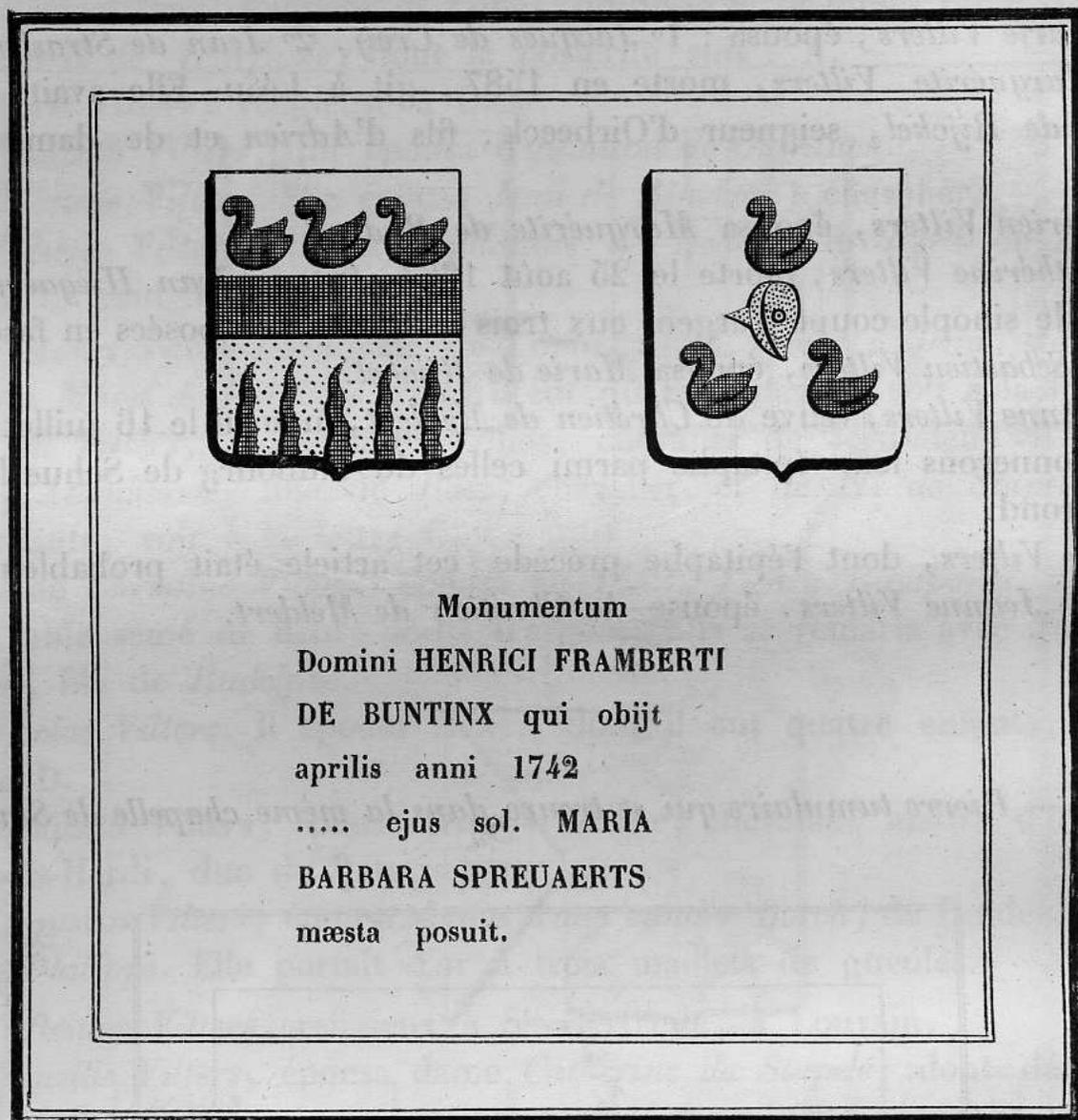
Marie Vilters, dont l'épitaphe précède cet article était probablement la sœur de *Jeanne Vilters*, épouse de *Chrétien de Meldert*.

N° 51. — *Pierre tumulaire qui se trouve dans la même chapelle de Staeden.*

Hier ligt begraven
den eersamen CAEREL
TOELEN, winner tot
Staeden, die sterft
A° 1645 de 5^{ber} en
CHRISTIEN VAN DER MERĒ
sijn huijsvrauwe die
sterft A° 16.. (1).

(1) Ci gît l'honorable *Charles Toelen*, fermier à Staden, qui trépassa A° 1645, le 5 novembre, et *Christine Van der Mere*, son épouse qui trépassa A° 16...

N° 52. — A l'entrée des caves du couvent des R. P. Rédemptoristes,
à St-Trond.



La maison de *Buntinx*, de St-Trond, portait d'argent aux trois merlettes de sable posées en fasce, coupé d'or aux cinq vergettes flamboyantes de sable, mouvantes de la pointe, à la fasce de sable brochante sur le tout.

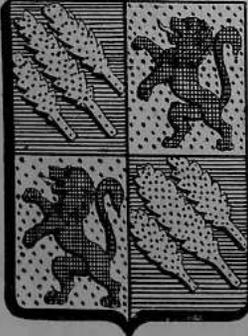
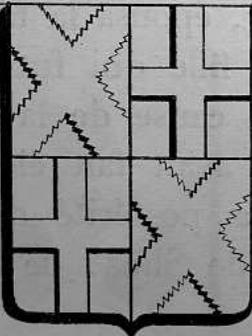
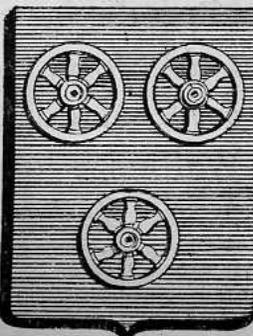
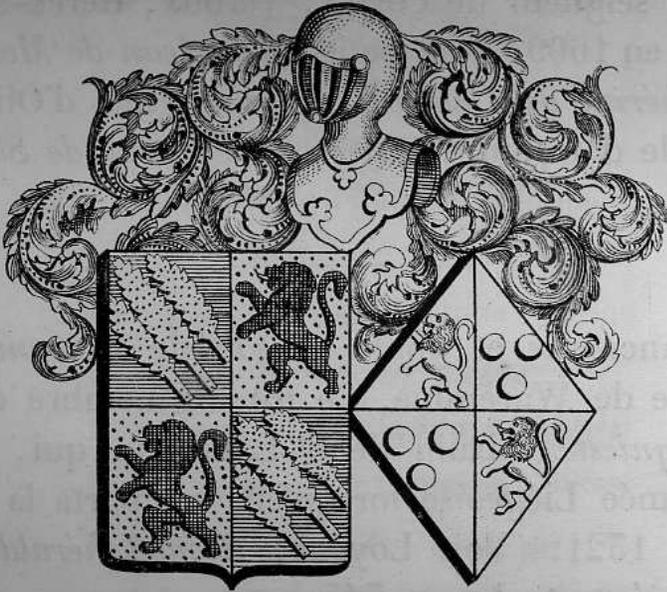
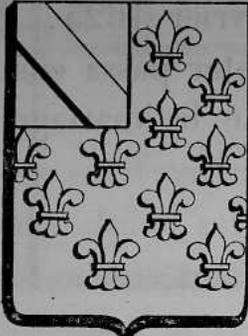
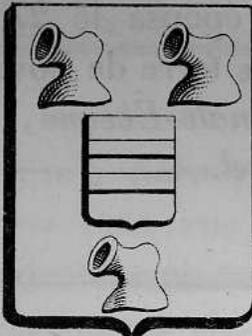
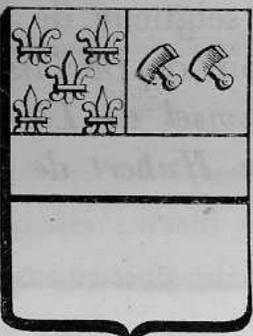
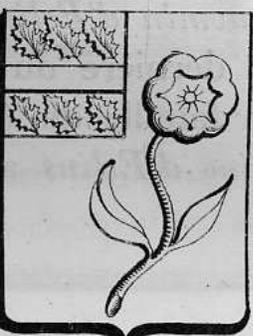
Une maison *Bunting*, de Liège, portait de même, moins la fasce.

Buntinx, de Hoegaerde, portait d'argent aux trois merlettes de sable posées en fasce, coupé de même aux cinq vergettes cométées de sable.

Spreuaerts, portait d'argent aux trois merlettes mal ordonnées de sable, au bouclier à l'antique d'or en abîme.

Nous avons découvert ces armoiries dans un ancien manuscrit contenant les blasons de près de quatre cents anciennes familles Hasbignones.

N° 53. — Dans le couvent des R. P. Rédemptoristes, dit Steenart,
à St-Trond.

DU CHATEAU.	AIMALLE.	BOVIGNIESTER.	ROYER.
			
			
			
SELLE.	FUMAL.	MELOTTE	HANNOSSET.

Icij gist,
noble
ROLLANT DU CHASTEAU
DE SLINS qui trespasa le 13
de juny 1649 et Madmoiselle
ELISABETH DE BOVIGNIESTER son
espeuze qui trespasa le

Priez Dieu pour leurs âmes,

L'ancienne et noble maison de *Slins*, portait écartelé, au premier et au quatrième d'azur aux trois massues d'or posées en pal, au deuxième et au troisième d'or au lion de sable armé et lampassé d'argent.

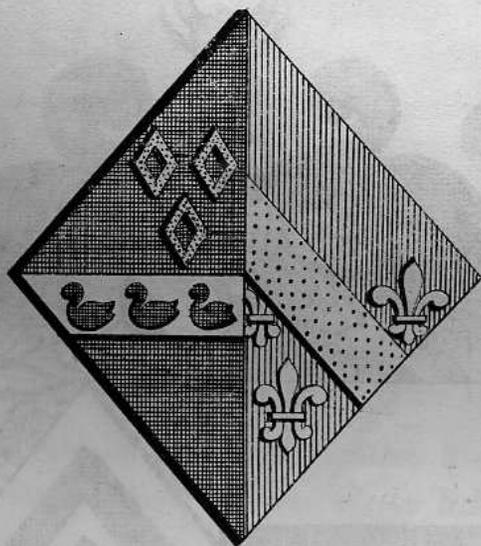
La seigneurie de *Slins* était située à deux lieues N. de Liège. Le *Recueil héraldique des bourgmestres de cette ville* nous apprend que *Jean de Marêts*, maître de la cité de Liège, en 1269, épousa la fille de *Baudouin du Château de Slins*, de laquelle il eut une fille qui fut mariée à *Goffin de Hemricourt*, et dont le festin nuptial fut cause de la surprise de la tour de *St^e-Walburge* que *Henri de Gueldre* avait fait élever. Le *Miroir des nobles de la Hesbaye*, p. 313, dit que la postérité de ce *Baudouin du Château de Slins* s'est établie aux villages de *Slins*, de *Fexhe*, de *Juppelle* et aux environs.

Jean de Merlemont, seigneur de *Cortils*, *Veroux*, *Herck-St-Lambert*, etc., bourgmestre de Liège en 1609, était petit-fils de *Jean de Merlemont*, seigneur d'*Opleeuw*, et de *Cathérine du Château de Slins*, fille d'*Olivier* et de *Marie de Juppelle*, petite-fille d'un autre *Olivier du Château de Slins* et de *Jeanne d'Almailhe*.

La seigneurie de l'ancienne et noble maison de *Bovegniester* était située à trois quarts de lieue de *Waremme*. Ce fut un membre de cette maison, nommé *Amel de Bovegniester*, bailli de *St-Lambert*, qui, avec *Jacques de Lens*, commandait l'armée Liégeoise lorsqu'elle remporta la victoire sur ceux de *Namur*, le 3 août 1321. (Voir *Loyens*, *Recueil héraldique*, p. 50; et *Bouille*, *Histoire de Liège*, t. I, p. 345.)

Jasquemin d'Eslins, seigneur de *Slins*, épousa le 27 février 1625, *Élisabeth*, dernière du nom de *Bovinister*. La terre de *Bovenister* passa ensuite dans la famille de *Grumsel de Liers d'Emale-Ebeyne*, par le mariage de *Cathérine d'Eslins* avec *Hubert de Grumsel*.

N° 54. — *Au même couvent.*



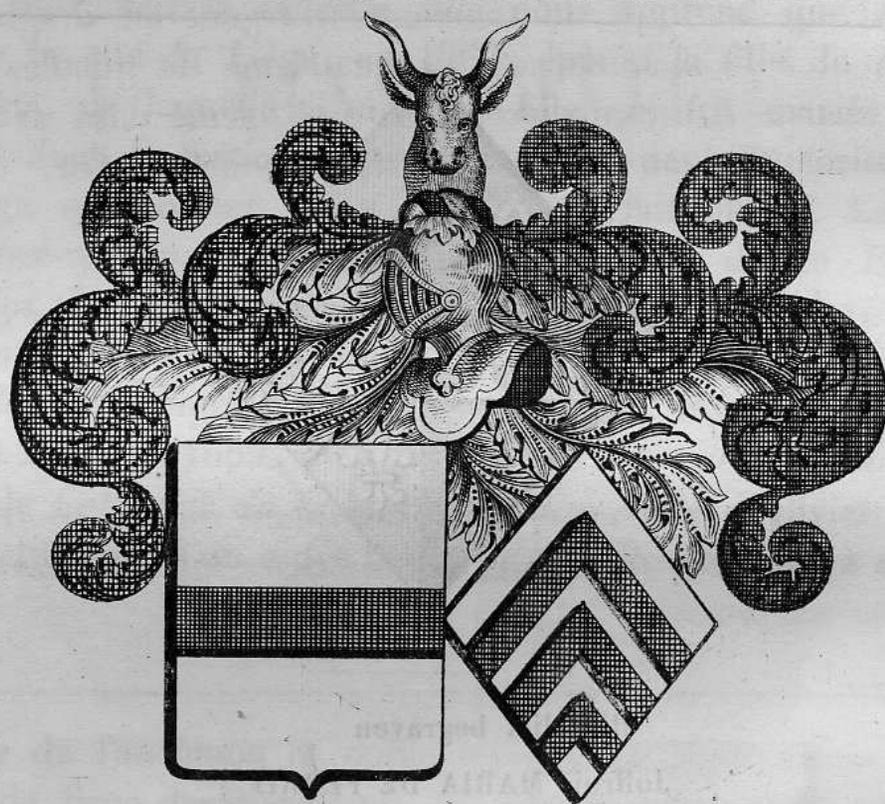
Hier liet begraven
Joffroij MARIA DE FERRIJ
weduwe wijlen JAN DE BAILGE
en naemals DIONISIUS
VAN HINNISDAEL, sterft 30
July 1621 (1).

R. I. P.

De Ferrij porte de gueules aux trois fleurs-de-lis d'argent, à la bande d'or brochante sur le tout.

(1) Ci gît dame *Marie de Ferrij*, veuve de *Jean de Bailge*, et après de *Dénis de Hinnisdael*, elle trépassa le 30 juillet 1621.

N° 55. — *Au ci-devant couvent des Sœurs grises, à St-Trond.*



Dnus GEORGIUS VAN DEN
 EEDELBAMPT J. U. L. et
 Dlla ODA SCROOTS, 1660.

Ode Scroots appartenait à la branche dite les *Noirs Scroots* ; elle portait par conséquent d'argent aux trois chevrons de sable. Elle était fille de *Michel Scroots* et de *Marquérîte de Hagelstein*, qui portait d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, accompagné en chef et en pointe d'une croisette de même, et aux flancs de l'écu d'une fleur-de-lis d'azur.

La maison d'*Edelbampton* portait d'argent à la fasce de sable.

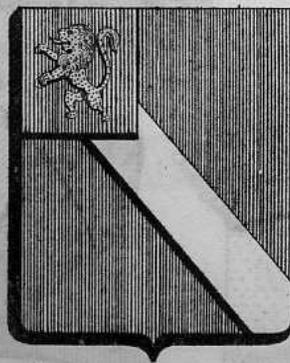
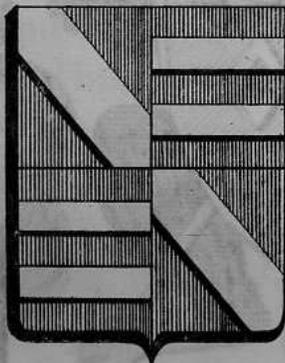
Georges d'Edelbampton était fils de *Chrétien*, qui vivait en 1607, et de *Marie de Bolgrije*, qui portait d'argent aux trois fers de moulin de gueules, celui de la pointe couronné d'or. Elle était fille de *Philippe de Bolgrije* et

de *Marie Scroots*, dont le père *Henri Scroots*, mort en 1580, et la mère *Marie de Lechij*.

Chrétien d'Edelbamp, était fils de *Jean* et de *Marie de Blocquerije*, qui portait écartelé, au premier de gueules semé de billettes d'or au lion de même brochant sur le tout; au deuxième d'argent au dragon d'azur; au troisième d'argent à l'oiseau d'azur; au quatrième de gueules semé de billettes d'or, et chargé d'un sauvage au naturel, armé dans sa dextre d'une massue au naturel, et dans sa sénestre d'un bouclier d'or.

Marie van Edelbamp, épousa *Lambert van Langenacker*, et vivait en 1635, à Looz-le-Château.

N° 56. — Copie des armoiries et de l'inscription qui se trouvent au même cloître, dans le corridor supérieur, sur un vieux tableau représentant Notre Seigneur élevé en croix.



Vixit JOANNES LONGI
Cognomine Campi
et patria miles Cæsus
ab hoste fuit
Divi Trudonis prope
mænia concidit
ehen
bis postquam messes
viderit ille decem.....
A° 1594 7 octob.

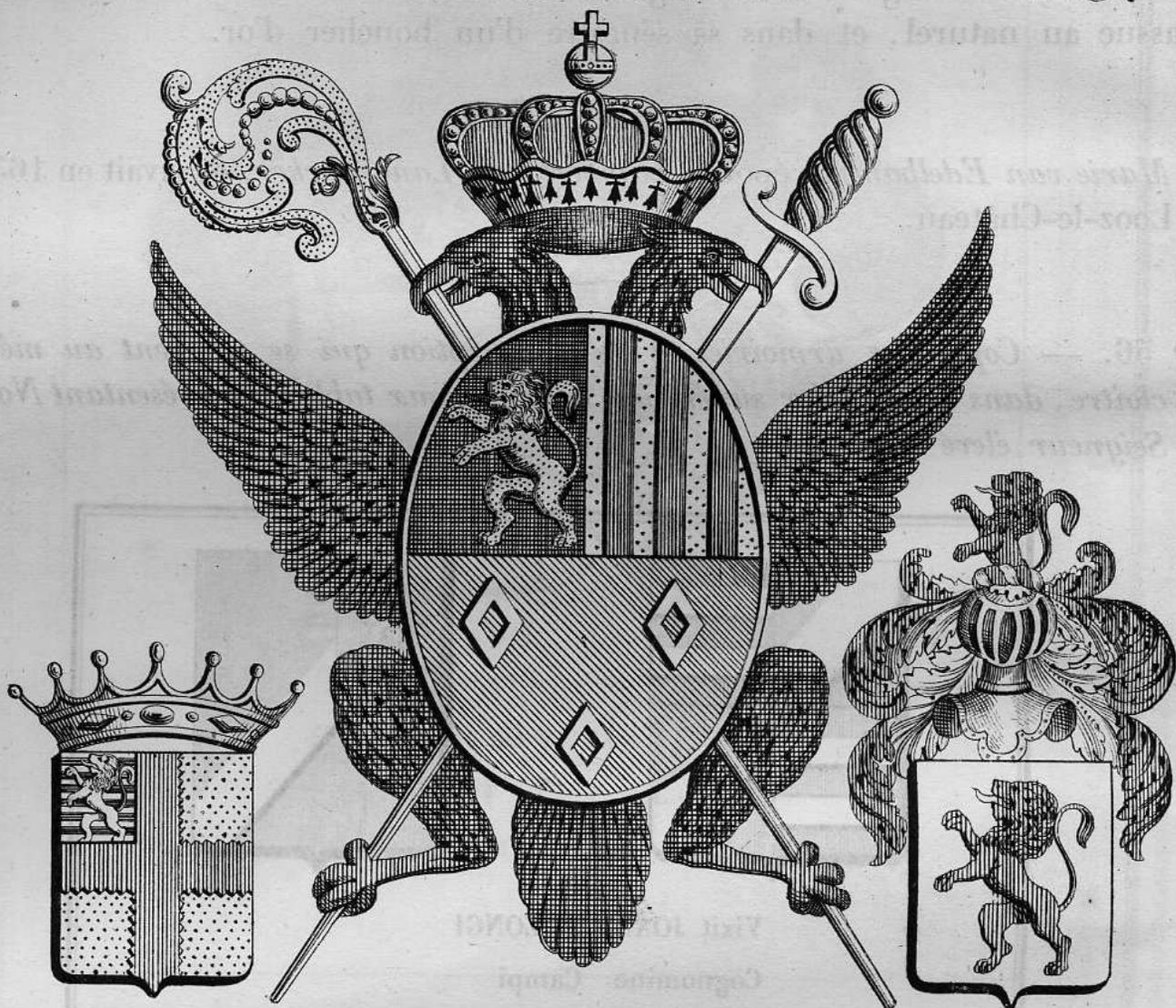
Les battants de ce tableau représentent : l'un *St-Jean-Baptiste*, l'autre un chevalier armé de toutes pièces.

N° 57. — *Pierre qui se trouve au-dessus de l'entrée de la chapelle de Staeden, dépendance de St-Trond.*

17

DEVS VOLVIT

28.



Peril: et generosus
Dñus PETRUS ERNEST.
DE CHARNEUX.
Canonicus Leod.
Semr. Trud.
Provisor. v^e

Serenissimus et
GEORGIUS LUDOVICUS A BERCUS
ep̄s et princeps Leod:
dux Bulloniens. Marchi
Franchimont. Comes Loss.
Horn, etc., etc.

Peril: et generos.
Dñus STEEN DE
STEMBIER Canonicus
Leod. abbas
visetensis seminarii
Trud. provisor etc.

De Berghes, porte d'or à trois pals de gueules, au franc quartier de Brabant qui est de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules coupé de sinople à trois macles d'argent.

La maison *de Berghes* est une des plus anciennes et des plus illustres des Pays-Bas; ses membres ont été successivement honorés des titres de baron, de comte, de marquis et de prince de Grimberghe; et ont occupé de tout temps des charges et des emplois relevés et honorables; car on remarque parmi eux plusieurs gouverneurs, grands-baillis et capitaines-généraux du Luxembourg, du Hainaut et de Namur, six chevaliers de la Toison d'or, et plusieurs évêques ou archevêques.

Les trois pals de gueules en champ d'or coupé de sinople aux trois macles d'argent que porte la maison *de Berghes*, forment les armoiries de l'ancienne maison de *Boterssem*; le fragment généalogique suivant fera connaître au lecteur les motifs qui ont engagé les *de Berghes* à adopter ces armoiries, brisées au franc quartier du lion de Brabant.

Le duc *Jean III*, de Brabant, ayant, vers l'an 1345, confisqué la seigneurie de Glymes, la donna avec les terres de Bierbais, Opprebais, Boulers et la franche-comté de Tournines, à un de ses fils nommé *Jean*, lui enjoignant en même temps de porter pour armes le lion de Brabant, brisé en poitrine de de Glymes, qui est d'azur billeté d'or à la bande d'argent. (Ces armes sont encore aujourd'hui celles du comte *de Glymes de Brabant*, demeurant à Charleroy.)

Ce *Jean I^{er}*, dit *de Glymes de Brabant*, épousa dame *Elisabeth d'Estrée*, qui portait d'or à la bande d'azur; dont :

Jean II; il épousa dame *Jeanne de Boterssem*, fille unique de messire *Henri*, qui portait d'or à trois pals de gueules, coupé de sinople à trois macles d'argent. *Henri de Boterssem*, frère de cette dame, étant mort sans postérité, elle hérita des terres de Berghes-sur-le-Zoom et de Walhain. De ce mariage :

1^o *Jean III*, dit *de Berghes*, seigneur de Berghes-sur-le-Zoom, Glymes, Walhain. Il adopta les armes de *Boterssem*, qu'il chargea au premier canton du lion de Brabant. Il épousa dame *Blanche de St-Simon*, en France. (Le *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège* la nomme *Marguérite*, à la page 262, et *Marie*, à la page 289.) De ce mariage : A.

2^o *Baudouin*, frère puîné de *Jean III*, fut seigneur de Boulers, Bronsberghes de la franche-comté de Tournines, et grand-bailli de Brabant. Il retint simplement le lion de Brabant, brisé en poitrine de de *Glymes*; il est le chef de la branche actuelle des *de Glymes de Brabant*.

A 1^o *Jean de Berghes*, seigneur de Berghes-sur-le-Zoom, de Glymes, de Walhain, chevalier de la Toison d'or, premier chambellan de Charles-Quint, gouverneur du Luxembourg et de Namur. Il épousa *Anne de Brimeux*, qui portait d'argent aux trois aigles éployées de gueules, membrées et bec-

quées d'azur. (Le *Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège*, la nomme *Adriane*.) Il y eut postérité.

2^o *Corneil de Berghes*, seigneur de Zevenbergh, chevalier de la Toison d'or. Il épousa *Marie de Zevenberch*; dont postérité.

Trois Princes-Évêques de Liège appartenaient à cette maison; le premier, *Corneille de Berghes*, fut reçu Prince-Évêque de Liège en 1538. Il se démit de son épiscopat en 1544, et mourut l'année suivante à Berghes-sur-le-Zoom. Il était fils de *Corneille de Berghes* et de *Marie de Zevenberch*, dont nous venons de parler.

Robert de Berghes, reçu Prince-Évêque de Liège en 1559, était petit-fils de *Jean de Berghes* et d'*Anne de Brimeux* (voir la lettre A), son père *Antoine de Berghes*, fut, en avril 1532, créé comte de la seigneurie de Walhain, jointe aux terres de Glymes, Wavre, Opperbais et Heverlé. (Voir *Théâtre de la noblesse du Brabant*, p. 4, édit. 1705.) Il fut l'année suivante créé marquis de sa seigneurie et baronnie de Berghes-sur-le-Zoom. (Voir *ibid.*, p. 76.)

Le troisième Prince-Évêque de Liège du nom de *de Berghes* fut *Georges-Louis*, dont nous donnons les armoiries au commencement de cet article. Il devint Prince-Évêque en 1724, et mourut en 1743.

DE CHARNEUX.

Pierre-Ernest de Charneux, dont nous avons donné les armoiries à la droite de celles de *Georges-Louis de Berghes*, était fils de messire *Pierre-Ernest de Charneux*, seigneur de Mésencourt, conseiller des États du pays et comté de Looz, officier souverain de la vouerie de Fléron, et bourgmestre de Liège, en 1708. Sa mère fut *Béatrix Masset-de Résimont*, fille de *Barthélemy*, échevin de Liège; elle mourut en 1707.

Louis-Hyacinthe de Charneux, frère du chanoine *Ernest*, fut échevin de Liège et souverain officier de la vouerie de Fléron. Il épousa dame *Anne-Marie de Soij*, fille de *Gilles-François* et de *Marie-Sibille de Butback*; il mourut le 27 mars 1715. (Voir *Loyens, Recueil hérald.*, p. 452, 453 et 485.)

La seigneurie de Charneux était située à quatre lieues N. E. de Liège.

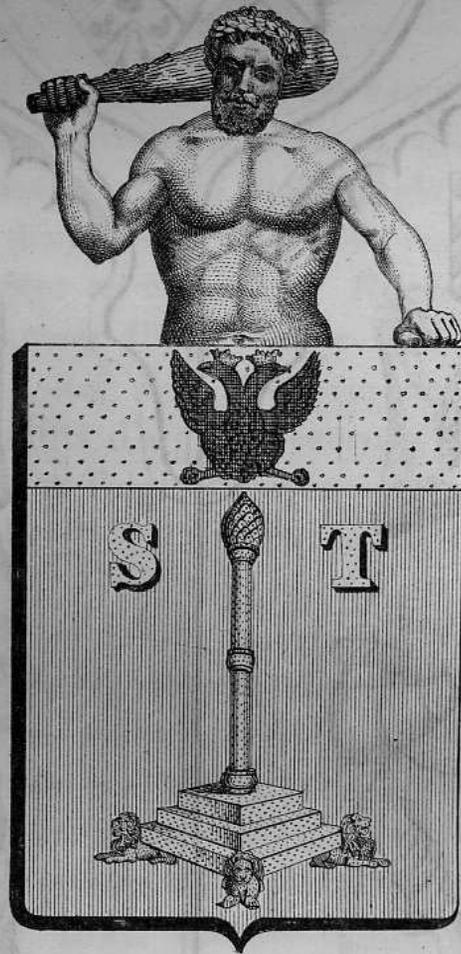
De Charneux porte d'or à la croix crénelée de gueules, au franc canton burelé d'argent et d'azur de dix pièces, au lion de gueules brochant sur le tout.

DE STEMBIER.

Étienne-François de Stembier, chanoine de Liège et prévôt de Vizé, était fils de messire *Guillaume de Stembier*, commissaire, puis bourgmestre de Liège, en 1679, et de dame *Élisabeth Alexandre*, fille de *Guillaume Alexandre* et de *Clémence de Loncin*. (Loyens, *Recueil héraldique*.)

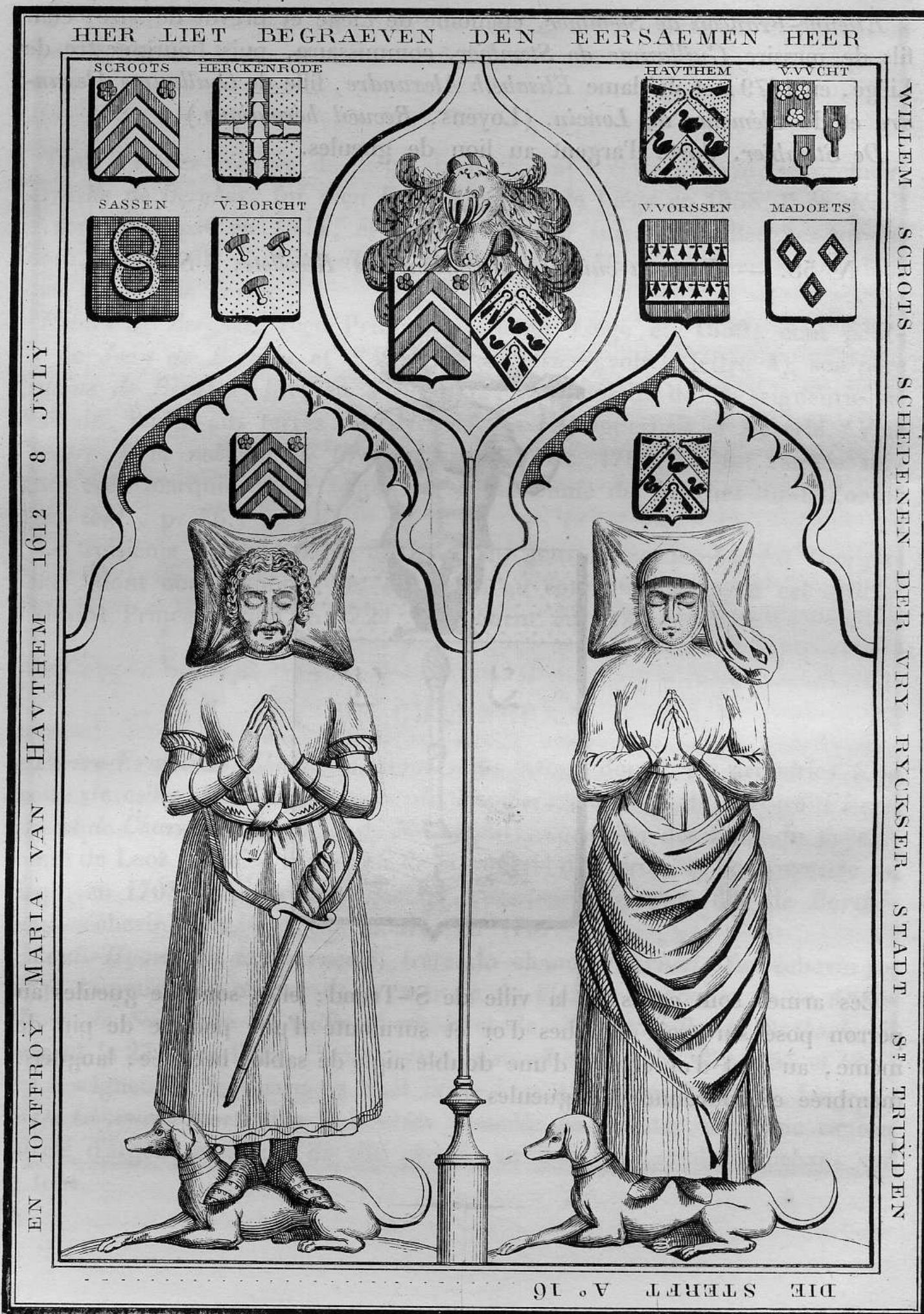
De Stembier, porte d'argent au lion de gueules.

N° 58. — *Dans la cuisine du couvent des Récollets, à St-Trond.*



Ces armes sont celles de la ville de St-Trond; elles sont de gueules au perron posé sur trois marches d'or et surmonté d'une pomme de pin de même, au chef d'or chargé d'une double aigle de sable, becquée, languée, membrée et couronnée de gueules.

N^o 59. — Pierre tumulaire que l'on voit aux Récollets, à St-Trond.



Ce *Guillaume Scroots*, était fils de *Simon*, échevin de Liège, mort en 1530, et de *Anne de Bardoul* (1), fille de *Henri*, secrétaire du Prince-Cardinal de Liège, *Éverard de la Marck*, et de *Cathérine van der Borcht* (2). L'on voit que son épitaphe ne fait pas mention de la date de sa mort; elle fut occasionnée le 3 mai 1578, par la contagion qui régnait alors. Il avait épousé le 3 février 1550, dame *Marie de Houthem*, qui portait pour armoiries à enquerir d'or au chevron d'argent chargé de trois merlettes de sable et accompagné de trois ciseaux à l'antique de même, posés deux en chef et un en pointe. Elle était fille de *Dieudonné de Houthem*, et de *Marie Vander Vucht*, dont la mère *Henriette Madoets*, dame de Winghe, fille de *Gabriel Madoets*, conseiller et maître à la chambre des comptes de Brabant, en 1495, et de *Jeanne Donckers*.

Guillaume Scroots eut dix enfants, savoir :

1^o *Anne*, née le 18 novembre 1550, à St-Trond.

2^o *Jean*, né à Bruxelles, le 2 février 1552. Il épousa *Jeanne Rauschalt*, veuve de *Philippe d'Edelbamp*. Il fut échevin de St-Trond.

3^o *Cathérine*, née le 4 décembre 1553. Elle épousa messire *Thierry de Herckenrode*, fils de *Lambert* et d'*Anne de Rijckel*.

4^o *Georgine*, née le 7 janvier 1556, morte le 26 août 1627. Elle avait épousé *Gilles Vaes*, fils d'*André Vaes*, échevin de Tongres, qui portait de sable aux trois béliers passants d'argent accornés d'or, et de *Cathérine Gijseleers*, qui portait d'argent à l'aigle éployée de sable.

5^o *Jeanne*, née le 2 juillet 1558, morte le 28 octobre 1585. Elle avait épousé *Jean de Menten*.

6^o *Henri*, né le 22 février 1560, mort le 28 octobre 1629. Il avait épousé *Cathérine Taijen*, alias *Ordingen*, morte le 5 mai 1622, dont nous avons donné l'épitaphe parmi celles de St-Gangulphe, à St-Trond.

7^o *Guillaume*, né le 27 février 1563, secrétaire de Dinant. Il épousa, en 1592, *Anne Puteanus*, de Liège.

8^o *Simon*, né le 12 septembre 1566, massacré dans une révolte, par les Espagnols, le 12 février 1591. Enterré à Berlo.

9^o *Gérard*, né en 1574, mort de la contagion le 20 mai 1578.

10^o *Marie*, née le 23 septembre 1578, morte le 7 juillet 1607. Elle épousa *Arnold de Menten*.

(1) *Bardoul*, de gueules à la croix de vair.

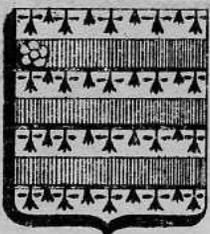
(2) *Vander Borcht*, d'or à trois maillets de gueules. Un *François Vander Borcht*, d'Anvers, portant de même, fut annobli par le roi Charles II, suivant lettres patentées du 28 octobre 1693. (Voir *Théâtre de la noblesse de Brabant*.)

N^o 60. — *Sur une fenêtre au cloître des Récollets, à St-Trond.*

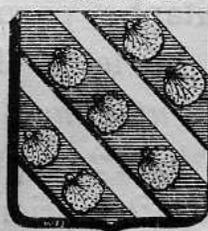
Deese venster heeft gegeven Joncker JAN VAN DEN CREEFT ende Jouffrouwe CATHERINE VAN STEVORT int' jaer ons heere 1544, gerenoveert deur Jouffrouw ALET VAN HERCKENRODE weduwe van Joncker JAN VAN DEN CREEFT int' jaer 1605, wederom gerenoveleert door Joncker SILVESTRE VAN DEN CREEFT Heere van Halle en Jouffrouwe MARIA MENTEN vrouwe van Halle in 't jaer 1620, wederom gerenoveleert deur Joncker JAN VAN DEN CREEFT van Halle ende Joffrouwe ANNE VAN OETEREN, in t' jaer 1653 (1).



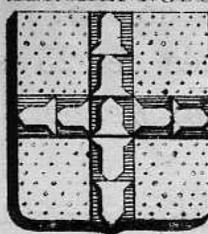
CREEFT
ZELICHS



STEVORT
WANIERS



HERCKENRODE



(1) Cette croisée fut donnée par sire *Jean van den Creett* et dame *Catherine van Stevort*, en l'année de Notre Seigneur 1544, renouvelée par dame *Alite de Herckenrode*, veuve de messire *Jean van den Creett*, en l'an 1605; encore renouvelée par messire *Silvestre van den Creett*, seigneur de Halle, et dame *Marie Menten*, dame de Halle, en l'année 1620; encore renouvelée par messire *Jean van den Creett*, de Halle et dame *Anne van Oeteren*, en l'année 1653.

De ces six blasons, peints avec leurs couleurs, ceux de *Vanden Creeft* et de *Stévort*, sont seuls restés intacts; les autres ont été enlevés ou détruits depuis peu d'années.

Cathérine van Stévort, était issue des anciens comtes de Looz, dont elle portait les armes brisées d'un canton d'argent chargé d'une étoile à cinq rais de sable en abîme (1).

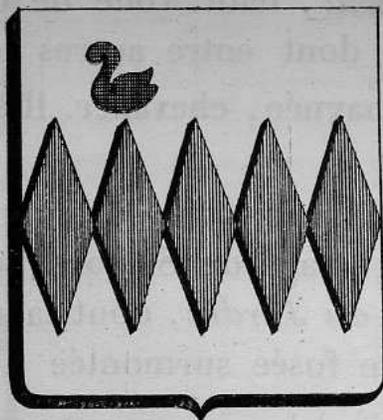
Jean Vanden Creeft, son petit-fils, épousa le 7 novembre 1562, *Adèle de Herckenrode*. Nous avons donné leur épitaphe parmi celles du Béguinage de St-Trond.

Silvester Vanden Creeft, fils de *Jean* qui précède, fut capitaine de cavalerie, puis bourgmestre de la ville de St-Trond. Il épousa *Marie de Menten*, en 1599. Il en eut quatre fils, parmi lesquels *Jean*, dont il est parlé en tête de cet article et qui épousa *Anne Van Oeteren*, portant : parti, au premier d'argent aux trois losanges de gueules posés en pal; au deuxième d'or aux trois chevrons de gueules.

Zelichs ou *Zeelichs* portait écartelé, au premier et au quatrième d'argent au lion de sable, lampassé et armé de gueules, au deuxième de sable au lion d'or, au troisième d'argent à l'ombre de trois fascés, au lion de sable, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout.

Waniers, dit *Baniers*, portait d'argent aux trois bandes d'azur chargées chacune de trois coquilles d'or.

N° 61. — *Les armoiries suivantes sont peintes sur une vitre dans le cloître des Récollets, à St-Trond.*



Les émaux ainsi que les figures de ces armoiries semblent indiquer qu'elles appartiennent à l'ancienne maison de *Cannart*. Il est à regretter que le cimier n'y ait pas été joint, car sa présence aurait probablement levé tout doute à cet égard.

(1) Les anciens comtes de Looz portaient burelé d'or et de gueules de dix pièces.

La maison de *Cannart* est issue de l'illustre maison de *Hamal*, qui porte d'argent aux cinq fusées de gueules posées en fasce.

Le fragment généalogique suivant fera connaître l'origine de la maison de *Cannart*, ainsi que les principales nobles familles auxquelles elle a été alliée.

Le premier dont il est fait mention dans la généalogie des comtes de *Hamal*, est *Florent*, sire de Hamal et chevalier, en 1100. Son fils *Florent II*, également sire de Hamal et chevalier, épousa *Mahaud de Sombreffe*, en Brabant. De ce mariage :

Louis, sire de Hamal et chevalier, mort en 1209. Il avait épousé *Mathilde*, fille d'*Eustache Persant*, le vieux de *Hanneffe*, chevalier banneret; dont :

Daniel, sire de Hamal, chevalier, mort et enterré à Hamal, en 1250. Sa femme fut *Jeanne de Looz*, fille de *Louis*, comte de Looz, et d'*Alix de Louvain*, fille d'*Henri I*, duc de Brabant, comte de Louvain. Ils ont procréé :

Guillaume de Hamal, mort en 1279. Il avait épousé *D... de Leutes*. De ce mariage :

Daniel, sire de Hamal, mort en 1289, gît à Hamal. Sa femme fut *Marie*, fille du comte *Louis de Hozemont*. Ils procréèrent trois fils, parmi lesquels :

Eustache de Hamal, chevalier, mort en 1282. Ce fut lui qui fit bâtir la tour de Brialmont. Il avait épousé en premières noces *Mahaud de Clermont*, dont il eut deux fils, savoir :

1° *Guillaume*, sire de Hamal et de Montfort-sur-Oultre, chevalier, mort en 1316; sa femme fut la fille d'*Adam de Kerckem*; dont postérité :

2° *Regnaud de Hamal*, surnommé *de Brialmont*. Il épousa *D... de Flémalle*, dont il eut quatre fils, parmi lesquels :

Werij-Gaillard de Brialmont, haut voué de Chaynée, mort en 1390. Il épousa *Jeanne de Fraipont*; dont entre autres enfants :

Werij de Brialmont, de Chaynée, chevalier. Il épousa *Adelaïde de Marilles*. Ils eurent un fils qui suit :

Simon de Brialmont, de Chaynée, fut surnommé *de Cannart*, parce qu'il était seigneur de ce fief au village de Stévord, près de Hasselt. Il épousa, en 1386, la fille de *Jacques du Jardin*, dont la mère de Cologne. Ce *Simon* porta de Hamale, la seconde fusée surmontée d'une merlette de sable. De ce mariage un fils qui suit :

Arnou de Cannart d'Hamale, vivait en 1418; il releva la dite maison de *Cannart*, à la salle de curange, *Registro Heinsberg*, vol. 7, folio 47. Il porta comme son père, ce que sa postérité a continué. Il épousa la fille de *Wauthier d'Antinnes de Cheneffe*; dont :

1° *Marguerite de Cannart d'Hamale*, elle épousa *Jean Vanden Creeft*, seigneur de Jesseren, qu'il releva en 1484.

2^o *Guillaume Cannart d'Hamale*, releva la maison et le fief de *Cannart*, le 1^{er} mai 1434. Il épousa *Marie de Corswarem*; dont :

Gaspard de Cannart d'Hamale, qui épousa *Beltarme de Cornes*; dont il eut :

Guillaume de Cannart, qui releva le fief de *Cannart*, le 26 mars 1540. Il épousa *Marguerite van Beelen*. De ce mariage :

1^o *Gaspard de Cannart*. Il épousa *Marie d'Eynatten*, chanoinesse de *Munsterbilsen*; dont postérité:

2^o *Jean de Cannart*, épousa *Marie du Bois de Mélin*.

3^o *Isabelle de Cannart*. Elle épousa *Frédéric Haeghen*.

4^o *Mathieu de Cannart*, seigneur de *Gunstingen*. Il épousa *Anne de Benstenraedt*; dont :

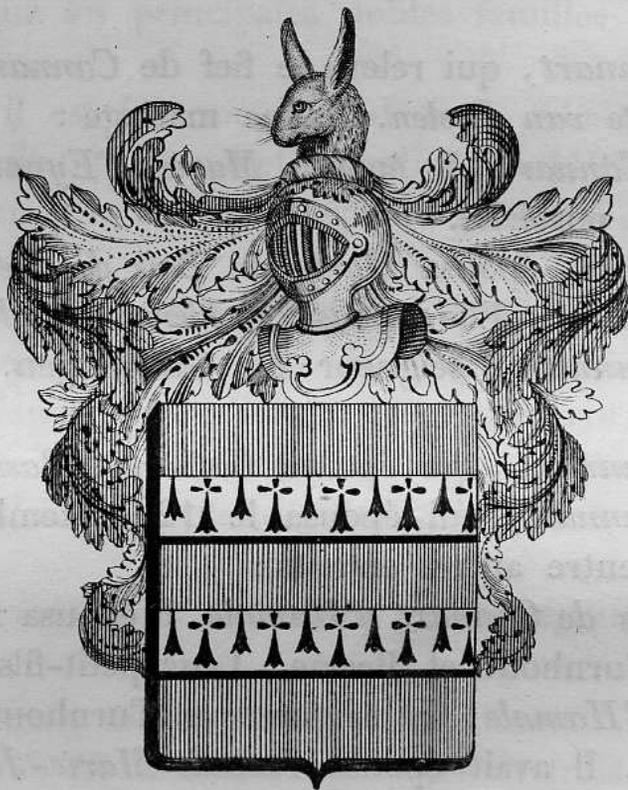
1^o *Lambert de Cannart*, qui épousa *Catherine Basselier*.

2^o *Mathias de Cannart*, qui épousa le 12 septembre 1626, *Jeanne de Broeckhoven*; dont entre autres enfants :

Engelbert-François de Cannart d'Hamale. Il épousa *Martine-Angéline van Dunne*, dame de *Turnhout* et *Beerse*. Leur petit-fils *Engelbert-François-Érart de Cannart d'Hamale*, fut seigneur en *Turnhout* et *Beerse*, et mourut le 9 août 1762. Il avait épousé *Isabelle-Marie-Josèphe d'Arcé*, dame de *Wittegracht*, douairière de *Pierre Hoens*, seigneur de *Wittegracht*, fille de *Martin d'Arcé* et de *Gabrielle-Françoise de Bargasy-Machuça*, dont le père était gouverneur d'*Ostende*. *Arcé* portait d'azur à cinq fleurs-de-lis d'or mises en sautoir. Il y eut postérité.

(Extrait de la généalogie de la maison de *Cannart d'Hamale*.)

N^o 62. — *Sur une fenêtre au même cloître.*



JOHAN VAN VORSEN

zijnde Curef..... van

Prince tot Luijck

dezer stadt S^t Truijden

ende landt

Rentmeester

1608 (1).

L'ancienne maison *Van Vorsen*, en français *De Frésin*, portait de gueules aux deux fascés d'hermine.

D'Hemricourt dans son *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, parle d'un membre de cette maison, nommé *Pinchar de Frésin*, seigneur de Tongernelle, qui épousa une des filles du seigneur de Thines en Condros, et de Fauz, au comté de Namur; dont une fille, qui épousa, en premières noces *Wathi de Seraing*, portant d'azur semé de fleurs-de-lis d'argent; et en secondes noces *Guillaume de Gavre*, dit *de Herimé*, seigneur de Steenkerck, qui portait d'or au lion à la queue fourchue de gueules, armé, lampassé d'argent et couronné d'azur, à la bordure engrêlée de sable.

(1) *Jean de Vorssen*, étant du prince de Liége de cette ville de St-Trond et pays receveur 1608.